



Nombre de document(s) : 1  
Date de création : 14 avril 2008  
Créé par : Université-Laval

## table des matières

Des voyageurs qui tuent	
Le Soleil - 21 mars 1999.....	2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

## LE SOLEIL

Le Soleil

Dimanche Magazine, dimanche, 21 mars 1999, p. B1

Les années 2000

### Des voyageurs qui tuent

### Des polluants organiques persistants hautement toxiques envahissent nos frontières

Drapeau, Jacques

*Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, la communauté internationale adoptera des mesures nouvelles et essentielles afin de réduire et même bannir l'usage de plusieurs polluants organiques persistants hautement toxiques qui défient toutes les frontières de la planète.*

*Ces contaminants, créés par l'Homme durant la période industrielle, sont non seulement soupçonnés des pires maux, mais ils ont la propriété de demeurer stables dans l'environnement pendant des décennies et même des siècles. Une douzaine de POP (ils ne font pas danser ceux-là) font actuellement l'objet de négociations intensives sous l'égide du programme des Nations unies pour l'environnement. Pendant ce temps, des scientifiques de tous les coins du monde, incluant de nombreux chercheurs québécois, tentent de comprendre l'action toxique de ces polluants afin de freiner leur pouvoir destructeur.*

De nos jours, le monde industriel utilise plus de 65 000 produits chimiques. Au pays seulement, calcule Santé Canada, environ 30 000 produits sont fabriqués ou importés. Au cours des procédés industriels, plusieurs substances dangereuses sont libérées sous forme de déchets ou d'émissions.

Depuis longtemps, le cancer est associé à l'âge, à l'alimentation et au tabagisme. Mais certains produits industriels comme les BPC, de nombreux pesticides de première génération, notamment le DDT, le chlordane et le toxaphène ainsi que les dioxines et les furanes, issus de la combustion de nombreux matériaux courants, sont maintenant pointés du doigt. Plus de la moitié des cas de cancers pourraient même être attribuables à des causes environnementales.

L'accumulation de preuves scientifiques montre qu'une exposition à des doses tout à fait minimales de certaines de ces substances, parmi les plus toxiques jamais créées par l'Homme, peut non seulement provoquer le cancer mais endommager le système nerveux central, altérer le système immunitaire, perturber le fonctionnement de l'appareil reproducteur et interférer dans le développement normal du nourrisson et de l'enfant.

«Les polluants organiques persistants peuvent se concentrer dans les organismes et augmenter à chaque maillon de la chaîne alimentaire pour atteindre les humains», décrit Nathalie Ross, une scientifique

québécoise qui s'intéresse de près à la question.

Peu importe l'endroit où ils sont utilisés, ces polluants atmosphériques peuvent franchir rapidement de très grandes distances selon un processus connu sous le nom «d'effet sauterelle». Rejetés à un endroit du globe, ils peuvent, par une succession d'évaporation et de dépôt, se retrouver à l'autre bout du monde.

La capacité de la plupart de ces produits dangereux à demeurer suspendus dans l'atmosphère diminue lorsqu'ils atteignent les régions plus froides. «Les océans, les lacs et les sols situés dans les zones plus froides sont devenus d'immenses réservoirs de POP», affirme la division de l'environnement et de l'habitat de la Commission économique des Nations unies pour l'Europe.

Au Canada, les plus fortes concentrations de ces émissions ont été relevées dans l'Arctique, dans la région des Grands Lacs et dans le bassin du Saint-Laurent.

#### Des ravages

Durant les années 60, environ 8 % des couples souffraient d'infertilité. Ce taux atteint aujourd'hui 15 % dans les pays industrialisés. Au cours des 50 dernières années, la concentration de spermatozoïdes a chuté en moyenne

de 50 à 60 %. Ce sont les contaminants de l'environnement qui pourraient bien être les principaux responsables de cette situation.

En 1988, du chlordane, un insecticide, a été trouvé dans les cellules graisseuses de pingouins de l'Arctique vivant à des milliers de kilomètres de la source la plus proche.

Bien que 34 pays en aient interdit l'usage et qu'un nombre égal de pays en ait sévèrement réglementé son usage, du DDT a été retrouvé dans des aliments du monde entier. On en a même décelé des traces dans du lait maternel. Le produit est interdit au Canada depuis 1989.

Émises par les véhicules automobiles ou lors de l'incinération de déchets hospitaliers, municipaux et dangereux et pendant la combustion de la tourbe et du bois, les dioxines préoccupent aussi la communauté internationale. La présence d'un type de dioxine a été constatée 12 ans après une première contamination.

En décembre dernier, des scientifiques australiens inscrits au Forum intergouvernemental sur la Sécurité chimique de Yokohama au Japon ont sonné l'alarme au sujet de l'existence de stocks très importants de pesticides et d'autres produits chimiques périmés dans de nombreux pays du monde. «Ces stocks seront

difficiles à gérer et à éliminer», craignent ces spécialistes.

Cette menace pour l'humanité a été évoquée durant la première session du Comité intergouvernemental de négociations sur les polluants organiques persistants tenue à Montréal il y a moins d'un an. «Dans les pays en développement, y a-t-on appris, des tonneaux remplis de substances toxiques datant des années 50, 60 et 70 s'entassent dans des décharges. Certains sont éventrés et laissent échapper des substances chimiques qui empoisonnent les ressources en eau, la faune, la flore sauvage ainsi que les habitants.»

### Une terreur

Introduit en 1945 pour traiter les semences, l'hexachlorobenzène (HCB) est un antifongique qui agit sur les champignons affectant les récoltes. Il a été largement utilisé pour combattre la carie du blé et constitue aujourd'hui un hydrocarbure aromatique employé fréquemment dans les résidus industriels.

Non seulement ce produit n'est pas dégradé dans l'environnement, mais il tend au contraire à s'accumuler dans l'organisme des êtres vivants. Une étude canadienne a montré que le HCB se retrouve fréquemment dans le tissu adipeux des humains et dans le lait maternel.

Lorsque les habitants de l'Est de la Turquie ont consommé les semences traitées au HCB entre 1954 et 1959, ils ont souffert de lésions cutanées et de coliques notamment. Plusieurs milliers de personnes ont présenté un trouble métabolique appelé porphyrie. Environ 14 % des victimes en sont mortes.

En 1995, une cinquantaine de scientifiques québécois se sont regroupés au sein d'un réseau provincial de recherche en santé environnementale qui accorde une grande importance aux produits toxiques disséminés dans l'environnement.

Michel Charbonneau, chercheur au secteur de la Santé humaine à l'Institut national de la recherche scientifique-Institut Armand-Frappier, coordonne les activités de ce réseau dans le domaine du cancer. C'est précisément le HCB qui constitue le principal cheval de bataille de ces chercheurs québécois.

Le docteur Charbonneau et son équipe croient que ce produit chimique est cancérigène, mais ils ne connaissent pas encore son mode d'action. Pour le moment, ils observent des rats de laboratoire atteints d'un cancer du foie causé par le HCB.

*JDrapeau@lesoleil.com*

### Illustration(s) :

INRS

Les chercheurs peuvent mesurer la concentration des polluants de l'eau et du sol à l'aide d'appareils sophistiqués.

© 1999 Le Soleil ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C** news-19990321-LS-045 - Date d'émission : 2008-04-14

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)